

Colloque International 2009, Institut de Géographie Tropicale (Abidjan, Côte d'Ivoire), 15-17 septembre 2009 :

« Perspectives de la géographie en Afrique subsaharienne »

Sous le jeu des facteurs politiques, économiques et sociaux, les réflexions du monde contemporain ont subi des mutations. En quelques décennies, les processus de construction et de déconstruction des États ont conduit à la mise en place de territoires de dimension variable en Afrique subsaharienne. Dans la zone sous influence coloniale française ou britannique, par exemple, les constructions spatiales se pensaient sur le mode de « confédérations cloisonnées ». La « fin des colonies » annonce un repli territorial centré sur le niveau national. Depuis un certain nombre d'années, les espaces nationaux sont sujets à des remises en question. Des processus d'intégration spatiale sont perçus comme la voie d'une meilleure promotion des hommes. Aujourd'hui la globalisation et la mondialisation, avec en toile de fond le néo-libéralisme, ont fait reculer les horizons sous le jeu des facteurs économiques ; la concurrence asiatique, les grandes alliances politiques et économiques européennes, le basculement vers une géopolitique nouvelle consécutive à la montée en puissance « des pays émergents » sont quelques indices visibles de cette dynamique et de cette recomposition de la géopolitique mondiale.

La mondialisation, initiée dans les pays du Nord s'est diffusée à l'ensemble du globe. Elle peut être source de richesses mais, mal maîtrisée, elle génère de graves problèmes qui sont autant de défis à relever, tant pour la planète que pour notre continent : les grandes pandémies, la pauvreté, l'urbanisation rapide dans les pays du Sud, la faim dans le monde, l'accentuation des déséquilibres de niveau de développement à l'échelle planétaire. Elle appelle des réponses collectives auxquelles notre discipline géographique doit contribuer, si elle veut faire entendre sa voix.

Fondée jadis sur l'exploration du monde, ensuite sur la connaissance du monde colonial puis tropical, la géographie tropicale a trouvé dans le paradigme du développement des années 1950, un grand vivier où ont éclos des études fortes sur le développement urbain, le développement rural, les rapports de l'homme à la terre. Au cours des années 1980, l'affaiblissement des États, la fin des grands projets d'aménagement du territoire et d'aménagement régional semblent avoir restreint l'horizon des géographes, notamment des géographes aménagistes qui trouvaient dans cette discipline, les moyens de peser sur l'organisation des espaces.

La géographie se doit de modifier ou d'adapter ses champs traditionnels d'investigation, (le territoire national, la région, la ville, le terroir) aux nouvelles exigences d'une mondialisation associant étroitement le local au global et vice-versa dans une dynamique au sein de laquelle la notion d'espace réel ou conceptualisé commande de nouvelles formes « d'appropriation ». Des concepts opératoires renouvelés n'apparaissent-ils pas plus aptes à cerner ces nouvelles configurations ? Plus que jamais sa démarche heuristique ne la prédispose-t-elle pas à la compréhension et à l'analyse des problèmes de développement au niveau mondial comme au niveau africain ?

Des domaines de recherche plus globaux s'imposent à la réflexion : l'environnement, les changements climatiques, les courants migratoires transfrontaliers et transcontinentaux, le partage de la richesse au niveau mondial, l'exploitation des ressources naturelles, vivantes, énergétiques et minérales, continentales et maritimes, l'appropriation en vue de leur valorisation des fonds marins internationaux, les délocalisations industrielles et la nouvelle division internationale du travail qui se met en oeuvre, les communications et les transports.

L'horizon et les perspectives de notre discipline se trouvent affectés. Ils mettent en évidence sous un éclairage nouveau, et sans doute plus vif, des préoccupations à résonance locale, régionale et nationale (l'environnement local, urbain ou régional, la pauvreté, les migrations, etc.).

Ces bouleversements dans le nouvel ordre économique puis scientifique mondial conduisent la géographie, notamment en Afrique, à inventer des centres d'intérêts nouveaux en accord avec les évolutions constatées. Cette quête répond à une exigence pratique ; il s'agit d'apporter sa part de questionnements et de réponses à l'évolution des phénomènes qui se déroulent sous nos yeux.

Elle renvoie toujours à la question de l'objet et de la méthode de notre discipline. Ira-t-on vers une « nouvelle géographie » quand s'amorcent ou se consolident de nouvelles configurations sur lesquelles elle devra se reposer pour coller aux préoccupations de son temps? L'émergence du concept de « multiparités » par exemple peut apparaître comme une notion centrale dans une approche de développement des espaces d'intégration ou des espaces « mondialisés » adossés au processus en cours? La « géographie du futur » a-t-elle un rôle-clé à jouer dans la formation et l'analyse de ces processus?

Quels sont les paradigmes, les pistes de recherches et les perspectives à développer?

C'est à la lumière de ces évolutions générales que ce colloque entend se poser comme une invitation à la réflexion sur la géographie dans les espaces du Sud et plus spécifiquement en Afrique subsaharienne. Il appelle à un exposé critique de la méthode, de l'objet, de l'analyse des espaces géographiques de l'Afrique contemporaine tant en ce qui concerne les recherches des géographes du Sud que celles des géographes du Nord intéressés par la connaissance des changements africains.

Les communications proposées, les communications proposées devront s'intégrer dans les thèmes suivants :

Thème 1 : concepts et méthodes de la géographie.

Thème 2 : risques naturels, risques de sociétés.

Thème 3 : L'agriculture et le commerce des pays sous-développés à l'épreuve de la Mondialisation et de la concurrence des pays développés.

Thème 4 : Les échanges, les migrations, le tourisme et la polarisation des espaces.

Thème 5 : Exploitation des ressources naturelles et développement durable.

Thème 6 : gestion durable des zones côtières et des espaces continentaux.

Thème 7 : Les enjeux de l'urbanisation et de la métropolisation.

Thème 8 : Les conséquences géographiques du renouvellement des technologies de l'information et de la communication.

Comité d'organisation : Dr Bikpo Céline (bikpoceline@yahoo.fr), Dr Anoh Kouassi Paul (anohpaul@yahoo.fr), Dr Hauhouot Célestin (c_hauhouot@yahoo.fr), Dr Kablan Joseph (kablansjoseph@yahoo.fr), Dr Apling-Kouassi Germain (germain_ak@yahoo.fr), Dr Touré Mamoutou (tourema@yahoo.fr), Dr Assi-Kaudjhis Joseph-Pierre (jkaudjhis@yahoo.fr), Dr Nassa Désiré (dabie@voila.fr).

Comité scientifique : Prof. Aloko N'guessan Jérôme (Institut de Géographie Tropicale, Abidjan), Prof. Akibodé Koffi Ayechero (Université de Lomé au Togo), Prof. Jean Pierre Corlay (Université de Nantes), Prof. Jean Charles Filleron (Université de Toulouse le Mirail) Prof. François Bart (Université de Bordeaux III)

Date limite de réception des résumés : 19 avril 2009

Date de publication de propositions retenues : 19 mai 2009

Site du Colloque : Abidjan

Contacts : igt@aviso.ci

Secrétariat du colloque : Mamoutou TOURE, tourema@yahoo.fr

ASSI-KAUDJHIS Joseph pierre, jkaudjhis@yahoo.fr